

giène. Or, toute la question débattue était celle-ci : les habitations des Canadiens-français des campagnes sont-elles des taudis, comme le prétendit publiquement certain médecin plein de zèle pour l'hygiène, ou le tableau dégoûtant qu'il fit de ces maisons était-il trop chargé ? Le journal catholique affirmait tout simplement que le tableau était chargé et qu'il ne pouvait s'appliquer qu'à des cas exceptionnels. Mais pour savoir que le journal catholique ne disait que cela, il fallait avoir lu le journal catholique.

C'est donc en lisant et en faisant lire son journal que l'abonné se met le mieux en mesure de le défendre. Et c'est en le défendant qu'il se montre véritablement son ami. Là, en effet, est la vraie mesure du dévouement. Même s'il arrive qu'il lui déplaise sur un point ou sur un autre, l'abonné du journal catholique défend toujours son journal, qui est une œuvre, qui a une mission de l'autorité diocésaine, et qui défend courageusement envers et contre tous l'Église, la doctrine catholique et le clergé.

Enfin, l'abonné du journal catholique ne se regarde pas comme ayant accompli tous ses devoirs d'ami à l'égard de son journal tant qu'il ne lui a pas amené de nouveaux abonnés. Il n'y a pas à dire, pour remplir complètement son rôle, il faut que l'abonné *abonne*, ne fût-ce qu'un abonné par année. Ce n'est pas là, il nous semble, une tâche énorme pour l'abonné ; mais ce serait un bénéfice considérable pour le journal catholique. Songez donc ! Le journal catholique doublant sa liste d'abonnements, chaque année, avec un seul abonné nouveau par abonné !... Pourquoi donc, par exemple, ne pas faire un très utile cadeau du Jour de l'An à un parent, à un ami qui aime la bonne lecture, avec un abonnement au journal catholique ? Ah ! si les fils de lumière étaient toujours aussi ingénieux à faire le bien que les fils des ténèbres le sont à faire le mal !...

Prenons donc la résolution de ne pas laisser passer l'année prochaine sans amener au journal catholique un nouvel abonné. La chose nous sera relativement facile ; et nous aurons le mérite d'avoir ainsi contribué, à peu de frais, au progrès de cette grande œuvre de la presse catholique que le Pape et le Cardinal-archevêque de Québec ne cessent d'encourager et de nous recommander.